

Abelle de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

323 rue de Chartres, N. O.

Interred at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Fahrenheit and Centigrade. Shows temperature for Nov 17, 1910.

En Angleterre.

La conservatrice Anglétterre, si attachée à ses traditions, à ses coutumes et à ses institutions, est menacée d'un conflit sérieux entre les deux branches de son Parlement, la Chambre des Lords et la Chambre des Communes, qui forment en somme la base de son gouvernement.

On n'est pas la première fois que les Lords et les Communes entrent en lutte ouverte, l'historique politique de l'Angleterre est rempli de leurs différends, mais celui qui les divise aujourd'hui et qui paraît devoir amener une collision est causé par un des projets les plus importants qui aient jamais été soumis au Parlement.

Petites curiosités.

C'est le moment où l'on va voir les pythoïsses. L'année est morte avec le dernier rayon de soleil. En vain le calendrier prétend qu'elle ne finira que dans deux mois.

ohent un visage angossé sur la tasse de marc de café. Tirera-t-on leur horoscope? Ils sont nés sous le signe ambigu des Gémeaux, heureusement contrarié par le signe de Jupiter.

Choses et Autres.

La mariée rouge.—Souvenirs de Foral.—Comment on recrute l'armée coloniale.—L'enfant prodige.—Rossini et la Patti.

Le citoyen Emile N...., de Limerge, secrétaire général de la Ligue P-née du Centre, a marié sa fille. Evénement sans intérêt si ce personnage n'avait voulu, comme son journal nous l'apprend, lancer une mode.

Comment on recrute l'armée coloniale.

Curieux récit — apporté par le courrier de Guinée — d'une palabre tenue dans un village devant trois cents notables, par l'administrateur Guignard :

prend mon dessin, et en trois touches nerveuses, "toc, toc, toc," repique ma copie trop molle; j'étais émerveillé et ahuri.

En l'honneur de Pierre Loti.

La cérémonie de la remise de la cravate de commandeur à l'illustre écrivain et au marin qui a jeté tant d'éclat sur la carrière, Pierre Loti, fut, dans sa simplicité, vraiment émouvante.

En l'honneur de Pierre Loti.

grâce et de la beauté dont vous avez été le chantre passionné. Elles vous savent gré d'avoir ajoutés aux illustrations émouvantes d'Az adé, de Karahu et de Gaud, à ces images touchantes et immortelles qui flottent à travers les siècles dans la mémoire des hommes.

CRESCENT.

"The Old Homestead" est applaudie chaque soir par les habitués du Crescent. Ce drama sera donné en matinée aujourd'hui.

ORPHEUM.

Toujours foule à l'Orpheum pour applaudir les très bons artistes qui exécutent le programme de cette semaine.

OPERA FRANÇAIS

Depuis leur arrivée à la Nouvelle-Orléans les artistes de notre troupe lyrique n'ont guère connu le repos, et il faut les féliciter de la bonne volonté qu'ils apportent aux répétitions qui se poursuivent du matin au soir.

WINTER GARDEN.

C'est devant deux très bonnes salles qu'ont été données hier les représentations de "Passion" au Jardin d'Hiver, et le succès de ce théâtre paraît s'accroître de jour en jour.

L'ABELLE

NOUVELLE-ORLEANS. Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

THEATRES.

TULANE.

C'est un véritable triomphe pour Ethel Barrymore et ses partenaires à chaque représentation de "Mid Chancel" au Tulane.

Feuilleton

L'ABELLE DE LA N. O.

Les Amants de la Frontière

GRAND ROMAN INÉDIT PAR JULES MARY TROISIÈME PARTIE A la Caserne Allemande

ment : —Espèce de porc immonde, ce qui arrive, c'est ta faute ! Renaud, pâle, mais résolu, regarda d'un pas pour échapper à la brutalité.

sur les hommes, abrutis par la terreur, qu'il appellerait en témoignage ! Non... Dès lors, il fallait s'incliner... Il s'inclina...

et du sacrifice à consentir pour sa gloire et sa grandeur... Le journa d'un serment au drapeau !

le Germain était appelé à conquérir le monde, à tenir la civilisation entière sous sa lourde botte... Et les yeux des recrues brillèrent en entendant ces choses...

"L'étendard n'est pas un morceau de soie fixé au bout d'une perche. Béné par la main du prêtre, il est le palladium de la troupe, le symbole de son honneur militaire et de sa fidélité au prince. Le drapeau a été transmis sans tâche au bataillon. C'est maintenant le devoir du soldat de le conserver pur de toute souillure et de donner sa vie pour le sauver..."